Des remèdes pour que vive le cinéma guinéen

La renaissance des salles passe par des investissements lourds à partager entre exploitants et politiques

« J'ai organisé plusieurs réunions avec les autorités en charge de la gestion du cinéma en Guinée, mais cela n'a porté aucun fruit. Si on arrive à conjuguer le même verbe on pourra relancer le cinéma guinéen». Selon Ahmed Ghazy , exploitant de salles à Conakry, l'un des problèmes auxquels est confrontée la relance des salles de cinéma reste le manque de cohésion entre les acteurs du secteur .

Il ne reste plus que douze salles en Guinée, contre plus d'une centaine autrefois. *« Les salles de cinéma appartiennent à des particuliers. L'Etat n'a pas les moyens d'investir dans de nouvelles salles et il ne peut qu'encourager les initiatives privées»*, indique Mohamed Amirou Conté, secrétaire général du ministère de la Culture et du Patrimoine historique.

Mohamed Camara, cinéaste et directeur de l'Office national du cinéma de Guinée (ONACIG), insiste sur le rôle social et pédagogique que peut jouer le cinéma auprès de la population en général et des enfants en particulier : *« le cinéma contribue à l'éducation des jeunes, c'est pour cela que nous avons le projet de transformer cinq Maisons des jeunes en Centres culturels incluant des salles de projection. Cela devrait permettre de lutter contre les vidéoclubs qui prolifèrent autour des établissements scolaires. Des enfants de dix ans peuvent voir des films pornographiques ».*

La salle Rogbane dans le quartier Taouyah

Aux problèmes politiques s'ajoute un sérieux défi technique. Il faut équiper les salles de matériel performant. *« La VOD par exemple est un système qui permet de passer les films en vidéo-projection tout en protégeant les copies. Sur une échelle de 0 à 10, elle offre une sécurité de 8 mais les producteurs n'en veulent pas. Ils veulent du 2K qui utilise un projecteur numérique incorporé dans un disque dur, un système plus sûr ».*

Ahmed Ghazy rappelle en effet que la première fonction des salles est de verser des recettes, donc des droits d'auteur, aux maisons de production : *« s'il n'y a pas de salles de cinéma, il n'y a pas de production et s'il n'y a pas de production, il n'y a pas de salles ».*

Pour résoudre ces problèmes économiques, il pense que les exploitants devraient créer des réseaux. *«S'ils arrivaient, grâce aux nouvelles technologies, à diffuser les films dès leur sortie, avant leur vente en DVD, cela leur permettrait d'attirer le public et d'amortir leurs frais d'investissement ».*

Hadjirata Baldé, Hammady Chérif Bah, Alpha Camara, Moussa Traoré, Younoussa Bangoura, Sékou Sanoh et Moussa Thiam

Les salles de cinéma en Guinée

3 à Conakry : Rogbane , Mimo, Liliane

9 en région : Forecariah, Labé, Kankan, Mamou, Kissidougou, Macenta, Sangaredi, Kamsar, N'Zerekoré